



N°168 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « S SSYP » de Robert Löbel, Max Mörtl, David Grüner, son : Julian Terbuyken.

On est dans un lieu difficile à identifier une cave ou un garage, peut-être. Deux tuyaux dans un coin, un petit trou dans un mur d'où surgit, tel un serpent, un grand cure-pipe orange. Arrivé sur le sol, il se métamorphose en flaque terne, orangée. La flaque ne dure pas. Elle est très vite remplacée par des post-it orange, eux aussi. Ils deviennent roses. Ils font, à la queue leu leu, une marche sonore. Leur déplacement est drôle. Ils semblent vivants. Les roses escaladent un mur. Arrivés à mi-hauteur, ils se déplacent vers les tuyaux, s'arrêtent, changent de couleur, grandissent, grandissent deviennent des parallépipèdes ressemblant à des tours. Elles se mettent à danser. Elles font penser à un [cornet à piston](#), joué par un musicien agile. Le point de vue change, on les voit du dessus, et hop, elles s'envolent. Elles planent et vont s'écraser dans le mur d'en face. Nouvelle métamorphose, elles se sont compactées avant de devenir des sphères bien rondes de différentes couleurs. Les plus petites tournent autour de la verte, comme dans [un système planétaire](#). La boule rouge tombe. Elle roule sur le sol noir. Elle s'arrête dans des branchages à peine visibles. Eclairée de l'intérieur, la boule est orangée. Elle semble reposer dans un nid. Un paysage nocturne l'entoure. Elle au pied d'un arbre dans la nature. Le jour se lève. A nouveau, la boule est rouge. Elle n'a pas bougé. On voit bien son environnement : des brindilles et des petits cailloux blancs. Dans le lointain, des nuages avancent vite. Le vent se lève. Gros plan, sur la boule dans la paille. Une paume de main s'approche, s'approche, fait le noir qui dure un long moment.... Le générique apparaît.



[le cornet à piston](#)



[système planétaire](#)



[Nils Udo](#)

Regarder le film sans donner d'explication, ni d'interprétation pour chaque métamorphose.

Demander à chacun ses propres interprétations. Les confronter.

En fonction des réponses, chercher pourquoi j'ai parlé du cornet à piston, du système planétaire et de Nils Udo.

- Le film « Six kinetic Characters » de Lucas Zanotto

Nous avons rencontré le monde de Lucas Zanotto dans mon œil 166. Deux boules blanches avec dans leur centre un point noir : ce sont des yeux. Il les ajoute à un objet créant ainsi un personnage. Comme dans les films muets, un titre sur fond noir nous indique ce que nous allons voir. Mais les titres sont énigmatiques. Que se cache-t-il derrière chacun ? *(Les titres sont en anglais)*

1. *Changement d'humeur.*

Sur un fond, rose acidulé, des escarpolettes. Une bleue gris, foncée, une bleue pâle. Sur chacune, un arc de cercle orange, l'un orienté vers le haut, l'autre vers le bas. Les yeux sont posés sur l'assise et, à chaque balancement, passent sur l'autre. Le personnage est gai ou triste en fonction de l'orientation de l'arc de cercle. Vers le haut, il sourit. Vers le bas, il fait la tête.

2. *Croisement des yeux.*

Une petite bassine ronde, vert pâle, symbolise un parc de skateboard. Les yeux, accompagnés d'une boule jaune et d'une bleue montent et descendent sur les pentes comme de vrais champions.

3. *Montagne russe émotionnelle.*

Une petite montagne jaune court tout le long du mur. Un disque violet avec un arc de cercle en guise de bouche est surmonté des deux yeux. Il monte, descend, remonte. La bouche est une fois dans un sens, une fois dans l'autre. Le personnage paraît donc heureux ou malheureux. C'est beaucoup plus lisible que sur le premier tableau.

4. *Les carrés ont des sentiments .*

Un mouvement de bascule permanent de quatre cubes posés en équilibre, deux verts clairs, deux verts foncés. Les yeux sont posés sur le dessus. Des bouches rouges sur les verts clairs, des oranges sur les autres. Là encore les bouches sont orientées à l'opposé. Aussi, le personnage sur le cube vert foncé fait la tête. Sur le vert clair, il a le sourire quand il arrive sur le haut.

5. *Vagues d'humeur*

En bas du décor, deux couleurs pour symboliser la mer : des vagues turquoises et des vagues bleues marines. En haut des vagues, les bouches : une en arc de cercle, l'autre ovale. Les yeux descendent dans les vagues, remontent au dessus des bouches : sourire, grimace, sourire, grimace, sourire, grimace.

6. *Face cachée*

Un escalier vert avec des grandes marches, des rectangles jaunes avec des « oreilles » de chaque côté. Les yeux tombent du premier rectangle. Quand il bascule, il cache sa grande bouche ronde. Les yeux roulent, arrivent sur le rectangle suivant, le font basculer et ainsi de suite sur plusieurs marches.

Dans chaque tableau, les sons accompagnent parfaitement les déplacements.



Pour les plus jeunes, expliquer la symbolique de la représentation de la bouche vers le bas, vers le haut.

Puis dessiner des personnages gais ou tristes.

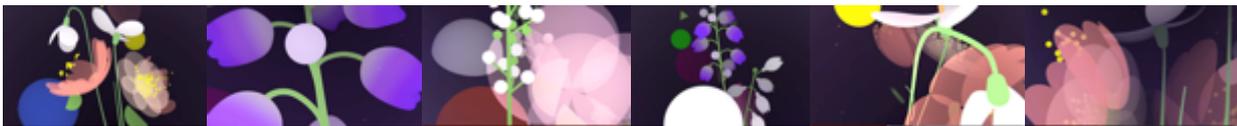
Décoder les émotions exprimées dans chaque tableau.

Ecouter et commenter la bande-son.

Pour les plus âgés, faire un commentaire personnel de ce film.

- Le film de « Flowers, » de Pete Mellor.

Le film commence. Fermons les yeux. On a l'impression qu'une boîte à musique vient de s'ouvrir. On ouvre les yeux. Ce n'est pas une petite danseuse qui tourne, mais des fleurs aux couleurs irréalistes. On reconnaît, par exemple, les clochettes de muguet mais elles sont violettes. La transparence des pétales est, elle aussi, exagérée. C'est que nous sommes devant un travail de création fait par ordinateur. Comme avec une boîte à musique, on est bercé par ce doux manège de fleurs artificielles.



Essayer de se faire prêter [une boîte à musique](#) . Ecouter. Chercher pourquoi la danseuse tourne.
Comparer les fleurs du film avec des fleurs naturelles.

D.Thouzery